

## MOÿ ou MOÛY.

Pour la notice historique, voir l'Annuaire de 1878, page 149. — L'orthographe du nom de cette famille, qui a possédé, dit la Chesnaye-Desbois, les deux terres du même nom, Moÿ, près Saint-Quentin, et MoÛy, près Beauvais, existe sous ces deux formes de tous temps, et se prononce MoÛy. — Berceau : Picardie. — Illustrations : deux fois alliée à la maison royale de France. — Elle a fourni trois chevaliers croisés en 1189, 1191 et 1237, des gouverneurs de ville, des grands maîtres des eaux et forêts, des sénéchaux du Vermandois, deux vice-amiraux de France, un surintendant des postes, des maréchaux de camp, des lieutenants généraux de province et des armées du Roi, quatre chevaliers du Saint-Esprit, un chevalier de l'ordre royal du Lys. Plusieurs de ses membres ont été tués à la troisième croisade, à Mons en Puelle, à Azincourt, à Marignan; pendant la guerre de Trente ans, à Fleurus. — Titres : marquis, comte, vicomte, baron, successivement portés par les membres de ses différentes branches.

### BRANCHE AINÉE.

*Chef actuel du nom et des armes* : Alexandre-Louis, marquis de Moÿ, né en 1814, marié à Élisabeth Aladenize, dont :

Georges-Alexandre-Gaston, comte de Moÿ, né en 1848, attaché au ministère des affaires étrangères, marié à Amédée Minier en 1871, dont :

1° Noémi, née en 1873.

2° Henri-Charles, né en 1876.

3° Charles, né en 1881.

### Cousin du marquis.

Charles-Louis-Stanislas comte de MoÛy, envoyé extraordinaire, ministre plénipotentiaire près S. M. le roi des Hellènes; officier de la Légion d'honneur, né à Paris en 1835, marié en 1863 à Valentine Amet, petite-fille de Junot, duc d'Abrantès, vice-roi de Portugal, dont :

1<sup>o</sup> Roger-Charles-Andoche, né à Paris-Passy, en août 1864.

2<sup>o</sup> Madeleine-Victoire, née en janvier 1867.

3<sup>o</sup> Étienne-Léon, né en mai 1868.

**Cousin du marquis et du comte.**

Antoine-Nicolas, comte de Moüy, ancien garde d'honneur, chevalier de l'ordre royal du Lys, né à Paris en 1792, marié en 1818 à Amélie Le Roy, petite-fille du marquis Bois-Labbé de Maricourt (mort en émigration), dont :

Philippe, vicomte de Moüy, ancien magistrat, né à Paris en 1828, marié en 1867, veuf en 1868, remarié en 1875 à Marie-Émilie-Octavie de Launay, dont :

Antoine-Edmond-Jean-Philippe de Moüy, né à Paris le 11 avril 1878.

ARMES : *de gueules, fretté d'or de six pièces.* (CP.)

---

**MOYRIA.**

• La maison de Moyria est d'ancienne chevalerie.  
• A cet avantage, qui assure la pureté de son origine,  
« elle a joint des possessions considérables, des places  
« relevées, des alliances avec les meilleures races de  
« Bresse et de Bugey. » C'est ainsi que Chérin commence les preuves du marquis de Moyria-Châtillon, admis aux honneurs de la cour le 17 mars 1773.

La tradition de la famille est qu'elle sort d'un puîné des ducs d'Aquitaine. Un titre de l'an 1095 conservé dans ses archives confirme cette origine. Un extrait de ce titre se trouve dans les notes de Chérin (au cabinet des titres de la *Bibliothèque nationale*). On peut à ce sujet consulter l'*Armorial historique de l'Ain* de Révérend du Mesnil. Ph. Collet, dans ses *Remarques critiques* (mss de 1782), sans nier cette illustre extraction, lui reproche d'être invraisemblable, parce que l'Aquitaine, passée par mariage aux rois d'Angleterre,